

Jendy 31 mars (1672).

M. l'Ambassadeur (de Nointel) partit de Selivria à six heures, un peu et il arriva à Tchourlou, et Tchourlou n'en est pas si éloignée qu'on ne la découvre encore bien loin, vers le midy entre deux éminences.

Galland: Journal  
Charles Scheffer:  
annoté. Paris 1881  
V.I. r. 88

S. E. fut logée dans les appartements de la mosquée qui est petite et folie. Elle a été bastie par l'empereur Solyman, comme l'inscription qui est au dessus de la porte le fait connaître, l'an del' hégire 928 (1521)

Son train fut logé dans le chan voisin. Tchourlou est grand, habité de Turcs et de Grecs; il y a aussi quelques familles de Juifs, dont j'en vis un qui vendait de fort bon vin blanc.

Tchourlou, à quarante-six milles et demi de C/p. s'élève dans une vaste plaine fertile en céréales mais peu boisée. Sultan Murad s'empara de cette ville et la détruisit, en 763 (1301) On trouva à Tchourlou une mosquée, une medresseh, une imaret pour les pauvres, un khân et un marché. Le fromage de Tchourlou jouit d'une grande réputation.

(Hadji-Khalifa: Rumeli und Bosma. Vienne, 1812 p. 19).

« Nous arrivâmes dans un bourg nommé Chiourlik, où Sélim perdit la bataille qu'il donna contre son père Bajazet. On voit en ce lieu tant de tortues, que la terre en est presque toute couverte, à cause que les Grecs n'y les



Tures n'en mangent point. (Des Voyages de M. Quiclet à C/p. par terre, Paris, Pierre Pront, 1674, page 156)

Dimanche 9 juillet (1673)

A Chourlou, on rencontra plus de cinq cents foli 91 v. II r. 119  
janssaries qui alloient à Andrinople, lesquels auroient  
assurément fait assés d'insolence s'ils n'auroient esté  
retenus par leurs chefs

Nous y beusmes de fort bon vin de Lay chés un Guit  
qui estoit fort proprement accommodé chés luy

M. l'Ambassadeur y prit le bain chaud et  
entendit ensuite la messe qui fut célébrée par  
son aumonier dans la maison que le Chiaoux  
lui avoit fournie pour loger.

Τυρόλον

388<sup>b</sup>

Tchorlou (près de Sélymbrie) est grand, habité par des  
Turcs et des Grecs; il y a aussi quelques familles de Juifs.

Antoine Galland:  
Journal (1672-73)  
Publié et annoté  
par Charles Schefer.  
Paris 1881.  
v. I. p. 88

In Revue des  
Études Juives  
v. 18. n. 105



AKAΔHMIA

ΑΟΗΝΑΝ